

Quels bois pour les champignons ?

La productivité mycologique d'une parcelle dépend de la nature et de l'humidité de son sol, de sa composition forestière... Et à chaque espèce ses exigences !



Pour Benjamin Zimmer, bien lire le paysage conditionne le succès.

Les cueilleurs le constatent chaque automne : tous les sols ne se valent pas pour les champignons. « Les cèpes apprécient généralement les sols légers, bien drainés et modérément acides, dans des forêts aérées et avec des alternances de pluie et de chaleur. Les girolles aiment souvent les terrains siliceux et pauvres en calcaire, dans les sous-bois frais. Les pieds-de-mouton apparaissent régulièrement dans les mêmes secteurs. Les trompettes-de-la-mort affectionnent les sols riches en humus dans les zones humides. Les oronges se développent volontiers sur des sols acides bien drainés, dans des chênaies claires de régions chaudes. Quant aux morilles, on les trouve au printemps plutôt sur des sols calcaires et riches

en matière organique, dans les zones alluviales, les lisières et les secteurs récemment perturbés », détaillent Olivier Dauphin et Benjamin Zimmer, experts dirigeant l'Agence Domaines et Forêts.

À cela s'ajoute bien sûr la relation entre différentes essences forestières (chêne, châtaignier, hêtre, etc.) et les champignons mycorhiziens, qui vivent en symbiose avec leurs racines. « Les forêts aux essences variées offrent souvent davantage d'opportunités que les peuplements monospécifiques », tout comme les secteurs où une hygrométrie favorable peut être conservée plus longtemps : sous-bois frais, vallons humides, zones ombragées, ou encore moyenne montagne, propice aux cèpes, girolles... ■

Fructueuses associations

Identifier les essences forestières dominantes d'un bois permet de cibler les espèces de champignons susceptibles d'y fructifier, si les conditions pédo-climatiques sont réunies.

Cèpes de Bordeaux : châtaignier, chêne, hêtre.

Girolles : châtaignier, chêne, épicéa, hêtre, pin.

Morilles : frêne, orme, peuplier.

Oronges : châtaignier, chêne vert et pubescent.

Pieds-de-mouton : chêne, hêtre, pin.

Trompettes-de-la-mort : chênaie et hêtraie humides.

CONSEILS D'EXPERTS

Domaines et Forêts, agence spécialisée en foncier rural, 6, rue de la Ringouaire, 36110 Brion – Tél. : 02.54.07.78.61

- Observez les plantes. La bruyère indique souvent un sol acide favorable aux girolles. La fougère aigle accompagne fréquemment les secteurs à cèpes.
- Les meilleures poussées ont lieu lorsque plusieurs conditions sont réunies : pluies régulières ou gros orage, températures modérées, humidité persistante du sol, faible exposition aux vents desséchants.
- Après une pluie suivie de quelques jours doux, privilégiez les lisières, les chemins forestiers, les zones où l'humidité se maintient sans excès.
- Inspectez les alentours après avoir trouvé un beau spécimen.
- Certaines années, les zones ayant subi un incendie peuvent produire d'importantes poussées de morilles.

Posez-nous vos questions ! Une interrogation ? Un doute ? Un cas particulier ? N'hésitez pas. Écrivez au *Chasseur français* : lechasseur.francais@reworldmedia.com ou le *Chasseur français* – 40, avenue Aristide-Briand – 92220 Bagneux.